



OFFENBACH EDITION KECK
Kritische Ausgabe Jean-Christophe Keck

Jacques Offenbach

Les deux pêcheurs

Bouffonnerie musicale en 1 acte

Livret de Dupeuty et Bourget

Livret de censure

Paris 1857

– *Première édition provisoire* –

BOOSEY & HAWKES
B O T E B O C K

Diese Edition ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlags unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für die Vervielfältigung auf Papier (außer für den persönlichen Gebrauch), die Verwendung in Programmheften, Artikeln, Büchern usw., für Übersetzungen sowie für die Weiterverarbeitung in elektronischen Systemen. Diesbezügliche Anfragen sind an den Verlag zu richten.

© 2003 Boosey & Hawkes · Bote & Bock, Berlin.
Eigentum für alle Länder: Boosey & Hawkes · Bote & Bock
ISMN M-2025-3130-3

Reçu pour être représenté au
Théâtre des Bouffes Parisiens

30 7 1857

Jacques Offenbach

Le lever du soleil
Gros-minet

n° 4157

2 Novembre 1857

Paroles de M.Me Dupeuty et Bourget

Personnages.

Gros-Minet, Garde du Commerce
Polissard, son neveu

Le théâtre représente une berge à la pointe d'une île sur la Marne et faisant face à la maison de Charenton.

Ce décor est d'un effet très nouveau, la berge est en talus, presque à pic, et couronnée de saules et de peupliers; un escalier creusé dans la berge pour des pêcheurs à la ligne descend jusqu'au bord de l'eau. A la gauche du spectateur, la rivière tourne, et à la pointe de ce tournant se trouve un saule. En face de cette pointe, l'autre rive, avec des roseaux, des arbustes.
Demi-jour à la rampe.

Scène 1ère

Polissard, Gros-minet

Au lever du rideau, Polissard est dans l'eau jusqu'à mi-jambes, et pêche à la pointe extrême de l'île. Son pantalon est retroussé, sa boîte à vers est suspendue à son cou. Un petit panier pour recevoir le poisson est également suspendu de l'autre côté. Il a son pince-nez. Du côté opposé, tournant le dos, est Gros-minet, également avec un accoutrement grotesque; tous deux jettent la ligne et la retirent pendant le morceau suivant:

Duetto

Ensemble: (à part)

Venez, venez petits poissons:
Venez mordre à mes hameçons;

Gros-minet

Je guette
La fine ablette,
Le goujon,
Le barbillon ...

Polissard

Je guette
Une blondinette
Les yeux tournent vers
La maison aux volets verts

Gros-minet

Amorçons ! (Il jette du blé)

Polissard

Regardons !
Et pour tromper le barbon,
Ayons l'air d'un cornichon
(Il pêche)
Oh ! amour, voilà comme
Tu te ris d'un grand cœur;
Etre né pour être homme
Et devenir - Martin Pêcheur

Ensemble (jetant et retirant la ligne)

Venez, venez, petits poissons

Etc. etc. etc.

Gros-minet arrangeant sa ligne

Ça ne touche pas: je crois que je n'ai pas mis assez de fond. (apercevant Polissard) que vois-je dans la pénombre ? ... Un rival ! ...

Polissard (le voyant)

Si j'en crois mon pince-nez c'est un pêcheur sérieux ... Diable ! mauvaise affaire ! ... mon Octavie qui ne m'attend pour l'enlever qu'au lever du soleil, quand son tigre sera parti ... (Il se remet à pêcher)
Continuons à avoir l'air d'un imbécile.

Gros-minet

Nom d'un goujon ! ... mais il va troubler le courant de mon onde pure (élevant la voix) Dites donc, ah ! vous là-bas !

Polissard (venant en scène)

Bonjour Monsieur- ça va bien ce matin ?

Gros Minet

Vous vous êtes donc levé à trois heures ? vous êtes donc somnambule ?

Polissard

J'aime à voir naître l'aurore.

Gros Minet

Je vous prévient que vous êtes sur ma propriété !

Polissard

Cette île est votre immeuble ?

Gros Minet

Non, mais bien ce remon que depuis trois jours, j'ai amorcé; j'y ai jeté plus d'un décilitre de blé.

Polissard

Ah ! vous jetez du blé dans la rivière; et vous croyez que ça poussera ?

Gros minet

Du blé cuit; avec des boules de terre glaise et de chénevis, des fèves de marais à l'huile ... d'aspic; pour faire venir la carpe ...

Polissard

Merci, homme intelligent ... comme ça se trouve ... des carpes ! moi qui en suis à ma première ablette.

Gros minet (l'arrêtant)

Qu'est-ce que ça vous fait d'aller pêcher plus loin ?

Polissard (à part)

Il paraît qu'il tient à rester ici ... Diavolo ! si c'est un voisin du tyran aux volets verts, il verra le signal que doit me faire Octavie avec son foulard ... il me vendra au Bartholo ... comment le mettre en fuite ?

Gros minet

Tenez; je vas vous dire une chose, là-bas, au bout de l'île, je connais un petit endroit où on en prend à tout coup; des gardons, des vendroises, des ablettes, des goujons, on n'a que le temps de jeter sa ligne.

Polissard

Vrai ? eh ! bien, je ne veux pas vous en priver ... allez-y

Gros minet (à part)

ah ! tu ne veux pas y aller - eh ! bien, attends; j'ai une petite scie, non patriotique, qui ne manque jamais son effet ... je m'en vas te la servir (criant)
servez chaud !

Polissard

Qu'est-ce qui vous prend donc ?

Gros-minet

Il me prend ... une envie de vous chanter quelque chose d'agréable.

Polissard

Chantez ... j'en serai bien aise ...

Gros-minet

Air: de scie.

Dans l'intérieur d'une citrouille,
Vivait un vieux crapaud volant,
Fort amoureux d'une grenouille
Qu'avait un très fort mal de dents.
Aïe, aïe, aïe, la dent !
La gueuse de dent !
La coquin' de dent
Aïe, aïe, aïe la dent,
La gueuse de dent !
La coquin' de dent
Aïe

2.

Le crapaud dit: Belle verdâtre
J'ai cent écus dans mon tiroir ...
Acceptez-les ... pour tout' réponse
Elle lui chante ... à faire pleuvoir ...
Aïe, aïe, aïe, etc.

3°

Notre crapaud d'amour succombe,
Comme le plus simple mortel.
Et la grenouille sur sa tombe
Fredonne ce chant solennel:
Aïe, aïe, aïe, etc.

4.

Ceci vous prouve, jouvencelles,
Que lorsqu'on a par accident,
Le malheur d'avoir des dents telles
On se trouve pas mal dedans
Aïe aïe aïe ! etc.

Polissard

Tiens c'est très gentil cette balançoire là.

Gros minet

Ah ! bah ! ... et moi qui voulais le faire décaniller ...
quelle reste ! (Il tire son étui à cigarres pour se donner une contenance.)

Polissard (prenant sans façon dans l'étui)

Tiens ! ils sont beaux: où donc prenez-vous vos cigarres ?

Gros minet

Dites donc, il me semble que c'est vous qui prenez.

Polissard

Faites pas attention, ça se fait dans les meilleures sociétés.

Gros minet (à part)

Avec ça il ne s'en va pas, cet animal là ... Si je pouvais lui faire peur ... (Regardant au dehors et jetant un cri) ah ! le fou ... le fou la bas !

Polissard

Qui ça, ce fou furieux, échappé de la maison de Charenton qui est en face, et qui erre depuis trois jours dans les environs !

Gros minet

Lui-même ... Sauvez-vous, malheureux

Polissard

Pourquoi ça ? ...

Gros minet

Vous ne savez donc pas que cet infortuné a horreur des chapeaux pointus, vu que, dans le temps, il a été distancé de son épouse par un monsieur qui en avait un ... juste comme le votre.

Polissard

ah ! bah ! je n'ai peur de rien, moi ... si ... je me trompe ... il y a une chose dont j'ai peur; ah ! mais, là, une vraie monomanie à me faire courir comme un express ...

Gros minet

Quoi donc ?

Polissard

Les chiens enragés.

Gros minet (faisant un saut en arrière)

Ne parlez pas de ça devant moi ... (à part) Je tiens une autre finesse.

Polissard

Qu'est-ce donc qui vous prend ?

Gros minet

On m'a bien dit que j'étais guéri radicalement ... mais quand on m'agace voyez-vous ... brrrr ... brrrr ! ... dire que la morsure d'un petit roquet vous met dans des états pareils.

Polissard (à part)

C'est une bourde, mais ayons l'air de croire à son imposture.

Grosminet (retroussant sa manche et s'approchant de lui)

Tenez; une petite cicatrice; à peine si on la voit.

Polissard (reculant)

Je m'en rapporte; je m'en rapporte !

Gros-minet (durement le prenant par le bras)

Mais regardez donc ! ... brrr ! ... brrr ...!

Polissard (il cherche à se dégager)

Je vois parfaitement.

Gros minet (le retenant)

Aussi, j'ai tort de venir auprès de la rivière ... rien que la vue de l'eau ... brrr ! ... brrr ! ... mais la pêche, c'est ma passion, ma rage ... et dans ce moment ... ça mord ! ça mord ! ...

Polissard (à part)

Ah ! vieil intrigant ! tu veux me faire poser ... heureusement j'ai là tout près un ami, un grand musicien qui travaille le tambour de basque, pour entrer à l'institut ... à moi la pose, à mon tour.

Gros minet

Ne me laissez pas seul; ne me laissez pas libre ... c'est la saison des fèves, je ferais des malheurs ... attachez-moi à un arbre, avec précaution.

Polissard (à part)

Je m'en vas les prendre, mes précautions (Il commence à marcher en arrière)

Gros minet

Quand ça me prend, quatre hommes ne viendraient pas à bout de moi, mais je tâcherai de ne pas vous faire de mal.

Polissard (à part)

T'as pas fini.

Grosminet

Ça me prend ! ça me prend sauvez-vous.

Polissard (à part)

Connu ... Connu ... bon ! bon !

Gros minet (grinçant des dents)

hein ? vous dites ? ...

Polissard

Je dis ... bonjour Mossieu ! ... (il se sauve)

~~~~~  
Scène 2e~~~~~  
**Gros-minet (seul)**

Enfoncé le jobard ! qu'on dise encore qu'une ligne est un instrument qui a une bête à chaque bout ... mais voyons, voyons ! vite mes engins ! ... (Il les dispose) ce grotesque m'a fait perdre un temps précieux. Au lever du soleil, il faut que je décampe, car si je suis pêcheur, je suis également garde du commerce, et il y a surtout un nommé Polissard, contre lequel je possède un bon petit jugement, et que je serais heureux d'interner à Clichy ... non pas que je sois méchant, témoin l'innocence de mes plaisirs; outre la pêche à la ligne, je cultive le rébus, le calembourg, le logogriphe et autres niaiseries divertissantes : Voilà mon caractère, aux douceurs teintes du crépuscule; mais aux premiers rayons de l'astre du jour, l'homme pacifique et spirituel disparaît, le blond Phoebus fait fondre en moi les atomes sensibles; je reprends la peau du renard, et toute la sévérité qui distingue l'homme de loi ... là ... voilà qui est prêt ... Comme je vais m'en donner ! ... comme je vois en faire mourir de ces amours de poissons !  
(Il se dirige vers la rivière; mais au même moment, Polissard, les cheveux hérissés et l'air effaré, saute du rocher devant lui; il a en outre une couronne de paille ou de roseaux. Il est tout barbouillé de vase et couvert de feuilles de nénuphare. Il est en fleuve)

~~~~~  
Scène 3e~~~~~
Gros minet, Polissard

(Il a un costume extravagant; deux tambours de basque pendent de chaque côté)

Polissard
Couic !

Gros minet
Qu'est-ce que c'est que ça ?

Polissard
Turlututu, chapeau pointu ! où est ma femme ?

Gros-minet
Nom d'un barbillon, c'est le fou !

Polissard
Vous me l'avez volée !

Gros minet
Moi ? ... fouillez-moi plutôt.

Polissard
Ah ! ce n'est donc pas vous ?

Gros minet
Regardez mon chapeau.

Polissard
C'est vrai ... chapeau plat ... (Il tape sur son chapeau de paille) figure plate et n'y a que le nez qui est pointu. (Il lui pince le nez) Couic !

Gros-minet (grimaçant)
Je vous trouve très gai.

Polissard
Et très laid aussi, n'est-ce pas ? ça n'est pas étonnant ... ah ! Mr voilà qui est déplorable ! j'avais un ami. M. un jour me dit: Antinoüs, je veux me marier, tu as une jolie tête; prête moi ta tête pour 24 heures. Je la lui prête, et comme elle n'était pas mal, le filou me la garde, et voilà la binette qu'il m'a laissée (il lui lâche le nez) Couic !

Gros minet
Quel vilain trait !

Polissard
Si ce n'était que ça ... croiriez-vous gros papa, qu'on m'a encore volé ma voix ... oui monsieur, je devais débiter à l'Opéra, dans l'Africaine; j'avais la parole du Maestro de l'illustre Meilleur-beurre ... mais voilà qu'à l'audition de mon grand air, au lieu de faire couiner, je fais couac ... et alors, va te promener mon engagement 300 mille francs par semaine, et treize mois de congé par an ! ...

Gros minet (criant très fort)
Ah ! quel malheur !

Polissard (le prenant à la gorge)
Ah ! brigand ! je reconnais mon organe c'est toi qui m'a volé mon do

Grosminet (tremblant)
Eh ! bien oui, eh ! bien oui, mais je m'en vais vous le rendre, tenez; attrape-le au vol ... (Il chante) Do, do.

Polissard (comme s'il attrapait une mouche)
Je le tiens ! je le tiens ! j'étais corbeau, je redeviens rossignol. Connaissez-vous Gastibega ?

Grominet
Très bien, très bien ! ... (chantant) Gastibega, l'homme à la ca ... nardière

Polissard
C'est mon cousin, à la mode de Charenton; et voilà ma lamentable histoire:

Chanson.

~~~~~  
1er Couplets.  
Castil-bêta, le pêcheur à la ligne  
Chantait ainsi:  
Ça ne mord pas, et mon Alexandrigue,  
All's'est enfui !

J'ai, pour chasser le chagrin qui me gagne,  
 Bu comme un trou;  
 Le vin qui mousse à travers la Champagne  
 M'a rendu fou.  
 Brou, brou, brou, brou, brou !  
(Il passe à Gros minet l'un de ses tambours de  
 basque et ils chantent ensemble le refrain)

Polissard

2e Couplets.

! la géante aurpès d'ell' n'était guère  
 Que d'la Saint Jean  
 On la montrait à la fête d'Asnières  
 Pour de l'argent;  
 Ell'relevait sa dentelle d'Allemagne  
 Jusqu'au genou,  
 Le vin qui mousse, etc.

3e.

Le vieux quinze-vingt qui joua d'la clarinette  
 s'écria  
 Je n'ai jamais vu de mollet de fillette  
 Fic'lé comme ça !  
 Si j'étais roi, je lui donnerais l'Espagne  
 Mais je n'ai pas l'sou ...  
 Le vin qui mousse, etc. etc.

4e Couplets.

Pleurez, pleurez, ma tendre Alexandrigue;  
 Un beau matin,  
 Me vola tout, mes hameçons et ma ligne,  
 Jusqu'à mon  
 Et pour aller faire une partie d'campagne,  
 Mit tout au clou  
 Le vin qui mousse etc.

~~~~~

Polissard (examinant la ligne de Gros-Minet)
 Tiens ! vous pêchez aussi, vous, vieux filou ?

Gros minet

Oui, quand je peux, mais ne cassez rien.

Polissard

N'ayez pas peur; je suis très doux, très bon enfant ...
 à preuve, je vais vous dire, comme pêcheur, un
 grand secret pour amorcer.

Gros minet (à part)

Tiens, mais, au fait, s'il avait un secret ... On a vu
 des insensés

Polissard

Je l'ai lu dans Bibitellus, auteur latin, livre 9,
 chapitre 17, de Gardonis, Anguillibus et carpibus.

Gros Minet

Je vous écoute de toute mes oreillibus.

Polissard

C'est avec ça que le défunt Marius pinçait des
 grenouilles dans les marais de Minturnes; c'est à

l'aide de ce procédé que le gros Vitellius piqua son
 fameux turbot à la sauce hollandaise.

Gros Minet

Voyons la pâte, la pâte !

Polissard

Suivez moi bien ... vous prenez un homme.

Gros minet

Un homme !

Polissard

Oui; un homme entre deux âges, ni gras ni potelé,
 comme vous.

Gros Minet

hein ?

Polissard

Vous le débarrassez de ses vêtements. (il lui
 déboutonne son gilet)

Gros Minet (se reboutonnant)

Ah ! ... vous croyez ... comme ça que dans
 certaines circonstances ...

Polissard (lui tirant une manche de la veste)

Quand il est complètement nu ... Vous lui attachez
 une pierre au cou, une grosse pierre; vous le
 balancez doucement sur la plaine liquide, vous le
 déposez voluptueusement pendant 48 heures dans le
 sein O'Amphitrite

Grosminet (s'efforçant de rire)

Eh ! Eh ! Eh ! ...

Polissard

C'est ça qui fait une bonne amorce. Vous allez voir
 ... déshabillez-vous !

Gros minet

Minute ! Minute ! j'ai affaire chez moi ... j'ai des
 choux à repiquer.

Polissard

Ah ! tu veux te sauver avec mon secret ! par la barbe
 de Neptune, apprend, mon bijou, que si l'appât est
 bon étant vivant, mort il vaut encore mieux; et j'ai
 là, précisément un joli revolver à 17 coups qui fera
 ton affaire.

Gros minet

Mais non, mais non, vous ne me comprenez pas,
 mon bon ami.

Polissard

Décide-toi ou je lâche le chien

Gros minet

Je suis tout décidé ... cherchons une pierre ... ah !
 tenez ! ... la bas, en voilà une charmante.

Polissard

Je vais la chercher ... prépare la corde, et mets-toi dans le simple appareil ... de l'école de natation ... attends-moi. (Il disparaît un moment)

Gros minet

Oui, attends que je t'attende ... j'aperçois le garde champêtre ... lançons-le sur cette bête féroce. (Il se sauve)

Scène 4e

Polissard (seul)

(Il reparait en chantant)

La plus belle chandelle

Est la chandelle des six ... etc.

(se frottant les mains) Il se la casse ... il se la brise ... merci vieux galopin, à moi le champ de bataille ... je peux attendre le signal du foulard qui doit paraître au lever du soleil ... ah ! le burgrave a laissé sa ligne toute tendue ... Abusons de sa confiance et de son amorce ... tiens ! on dirait que le bouchon remue ... ah ! ca mais ça mord donc quelquefois ! ça n'est donc pas un bruit que font courir les martins pêcheurs ? (Il guette)

Scène 5e

Gros minet, Polissard

Grominet (rentrant à part)

Ma nièce ma tout avoué ... ce faux insensé qui la poursuit, c'est Polissard, c'est le débiteur que je poursuis moi-même ... ah ! Douce et fructueuse vengeance !

Polissard (Enlevant une carpe)

Je la tiens ! (Par un brusque mouvement il lance le poisson dans la figure de Gros minet)

Gros minet

Etranger; cette carpe est à moi ... vous l'avez prise dans mes eaux, avec ma ligne, sur mon amorce.

Polissard (à part)

Ah ! ça il n'a donc plus peur, ce vieux lâche ? (haut) nous en prendrons bien d'autres, quand vous serez dans l'eau. (grimaçant) Couic !

Gros minet

Trop tard le couic ! ... vous n'êtes pas plus fou que moi ... j'insère le poisson dans mon panier, et si tu n'es pas content, voici ma carpe, non, ma carte ... (il cherche sur lui) Je n'en ai pas, mais c'est égal voilà mon domicile, là bas, la maison derrière les peupliers.

Polissard (à part)

Malédiction ! c'est mon tyran aux volets verts ... et ce n'est qu'au point du jour que ma Léda doit me

faire signe ... si je pouvais le retenir jusqu'à l'apparition du blond Phoebus

Gros minet (id)

Impossible de l'arque pincer sans l'intervention de l'astre du jour ... si je pouvais gagner quelques minutes, je serais dans la légalité.

Polissard

Voyons, monsieur ... chose ... expliquons nous tranquillement.

Gros minet

C'est ça; tranquillement, tout en pêchant ensemble, comme deux frères.

Polissard

C'est ça ... (chantant)

Martins pêcheurs, peuple de frères.

Gros minet

Tel que vous me voyez; j'ai l'air féroce ... eh ! bien, non; je suis bon que j'en suis bête ! ... croyez-vous que mon bonheur c'est de deviner des charades, des Rébus; je devine tout, monsieur, tout.

Polissard (à part)

Que chance de tomber sur une tubereuse pareille !

Gros minet

(il pêche puis poussant un cri) Ah !

Polissard

Quoi donc ? ... ça mord ? ...

Gros minet.

Je le tiens !

Polissard.

Quoi donc ? un autre poisson ? ...

Gros-minet.

Non ! mon problème ! mon Rébus !

Polissard. (à part)

Bon ! il reste !

Gros minet. (dansant et jetant sa ligne en l'air.)

Tralalala ! ... je l'ai ! ... je l'ai ! ... (à part) je le retiens par mes subterfuges !

Polissard.

Il était donc bien difficile, celui-là ?

Grosminet.

Voilà sept ans, Monsieur, que les 86. départements, sans compter la Corse et l'Algérie, le cherchent ... moi-même, le fort des forts, le malin des malins, voilà 69. jours que j'étais dessus .. (Il lui donne un papier.) Lisez ce problème étrange, ce Rebus à triple détente, qui a jeté sa perturbation dans tous les cerveaux assez spirituels pour ... tenez ...

Polissard. (lisant.)

« Etant donné un navire de 67. mètres de long avec un mât de misaine de semblable hauteur; le navire jaugeant 550. tonneaux, parti de Smyrne pour Marseille, et ayant à bord 65. jours de vivres, onze passagers, puis hommes d'équipage ... trouver l'âge du Capitaine. » Eh bien ?

Gros minet.

Eh bien, ce Rebus à double détente, toute la France et les puissances étrangères l'ont cherché ... Cet Escamoteur dont le nom s'écrit Robert-houdir et se prononce hamilton, ... il l'a affiché ... avec une entrée de faveur comme prime ... Eh bien ! ... moi, moi seul, je l'ai trouvé; Eureka ! ... Tralala ! Tralala ! ...

Polissard.

Ah ! bah ! ...

Gros minet.

Oui, Monsieur, ... suivez-moi bien ... Etant donné le nombre d'hommes d'équipage, la longueur du pont, la hauteur du mât dudit navire, parti de Smyrne pour Marseille ... Je dis que lorsqu'il aura parachevé sa petite traversée ... lorsque le Capitaine sera devant Marseille, il vous aura dans les 38. à 39. ans.

Polissard.

Pourquoi ça ?

Grosminet.

Parce que lorsque le dit Capitaine sera en vue du Lazareth, il approchera de la quarantaine ... ah ! ah ! .. (il danse.) Tralalalala ! ...

Polissard.

Ah ! ... vous aimez ce genre de bêtises carabinées ?

Gros minet.

On m'a surnommé le gros sphinx.

Polissard.

Oh ! alors, nous sommes matelots, nous sommes copins ! ...

Gros minet.

Quoi ? ... vous seriez aussi godiche que moi ? ...

Polissard.

Mais je l'espère de bonet.

Gros minet.

hein ? ...

Polissard.

Je veux dire que j'en ai l'es poir d'Angleterre.

Gros minet.

Vous dites, s'il vous plaît ? ...

Polissard.

Comment, naïf pêcheur, vous n'avez donc jamais été en griller une à l'Estaminet, ou au cercle des canotiers où l'on parle le langage artistico-pittoresque dont je suis l'inventeur, mon breveté du Gouverne ...

Grosminet.

Ah ! vous avez trouvé ça tout seul ?

Polissard.

Mais je le crains de cheval, je le crois de chevalier, je le croi de Berny.

Grosminet.

Eh bien, joûtous !

Polissard.

Ça y est ! ...

Duo.

Grosminet.

Tiens ! tiens ! tiens ! c'est amusant ! ...

Moi j'y mords comme un éperlan ...

Tous deux. (à part.)

Amusons-le, jusqu'au moment

Où viendra le soleil levant.

Polissard.

(La suite se parle sur un tremolo.)

Je comm ... ence de panier ...

Grosminet.

Je vous suis de cheminée ...

Polissard.

Je riposte aux cheveaux ...

Grosminet.

Je vous emboite le pas de Calais.

Polissard.

Bravo ! (très vite) Ça me plait et bosses ... ça me plait Ecossais ... ça me plait d'Egypte.

Ensemble.

Crions comme des sourds

A bas les calembourgs

C'est d'un esprit trop vieux

Et non pour nos aïeux

Vivent les sots,

Vivent les sottises !

Vivent les bébé,

Vivent les bêtises !

Polissard. (parlé.)

A votre tour maintenant, répon-dez à coudre.

Gros minet.

J'ai ma ré ponse Pilate.

Polissard.
Tu as l'air de chercher à saucisses; je te donne jusqu'à Mer-credi foncier.

Grosminet.
Tu veux donc que je t'en bourre de basque ?

Polissard.
Ça m'irait au beurre noir ...

Grosminet.
Eh bien, je conti-nue comme un ver, et j'a-joute sur l'Eau que ... que ... que ...

Polissard.
Collé ! ... ah ! ... j'en ris au gras, je te plains comme un veuf ...

Grosminet.
Mais nonobstant par fete, mais ce pendant d'oreilles ? ...

Polissard.
Je te dis que tu bar ... botte de sept lieuel ...

Grosminet.
Je soutiens que c'est t'oi du Capitole, ... je le jure de sanguier ...

Polissard.
Et moi, je le nie d'hirondelle.

Ensemble.
Crions comme des sourds
A bas les calembourgs ! ...
Etc. etc.

Gros minet.
Voulez-vous que je vous dise ? Eh bien, vous me plaisez ... je vous aime comme on aime un bon beefteack.

Polissard.
Et moi Idem. au beurre d'anchois.

Grosminet.
Que je serais heureux de nous payer ensemble le lever du soleil ...

Polissard.
Mais, j'y songeais.

Gros minet.
Etes-vous musicien ?

Polissard.
J'ai dû apprendre le violon.

Grosminet.

Alors vous devez être initié ... à ces mystérieuses harmonies qui s'échappent, à l'aube, du grand orchestre ...

Polissard.
Ah ! oui ... allez toujours ... ça donnera à Messire Apollon le temps de mettre son pantalon.

Grosminet.
Monsieur, j'ai composé là dessus une symphonie imitative, intitulée les arpèges de la Nation.

Polissard.
Tiens, ça doit être cocasse.

Grosminet.
C'est mon chef d'oeuvre, tout bêtement. Ouvrez vos oreilles.

(Musique à l'orchestre pendant le récitatif suivant.)

Le ciel a tiré son rideau,
Et passé sa robe indigo,
Comme l'attaque en ut-majeur
En exprime bien la couleur
Dans le vague immense
Partout le silence !
(fortissimo)
Mais ce murmure léger
Vous dit que tout va changer ! ...
Ecoutez, écoutez ce mi-bémol,
C'est le blé qui perce le sol,
C'est l'herbe qui pousse,
A travers la mousse,
La poule qui glousse
Le chameau qui tousse.

Polissard. (jetant un cri.)
Ah ! ...

Grosminet.
Ah ! ...

Polissard.
Me trompé-je ? ...

Grosminet.
M'abusé-je ? ...

Polissard.
Il se lève ! ...

Grosminet.
Le voilà ! ...

Tous deux. (avec enthousiasme)
Au rideau ! ...

Ensemble.
(motif parodié de Lucie.)
Soleil qui va poindre
Ah ! cessons de feindre;

Ton jaune rayon
Ouvre } sa prison
Brise }

Polissard.
A présent mon petit vieux, bien le bonjour, j'ai un rendez-vous.

Gros minet.
Halte-là ! comme débiteur, vous, et comme garde du commerce, moi, je vous arrête (riant.) depoisson.

Polissard.
Pas de mauvaise farce. laissez-moi passer.

Gros minet (lui jetant son Epuisette à la tête.) Oh ! vous ne m'échapperez pas.

Polissard. (se débarrassant du filet.)
Mais vous me prenez pour un autre.

Gros minet.
Ah ! je vous prends pour un autre ...

Polissard.
Grossièrement.

Grosminet.
Et cette petite lettre de change ? ...

Polissard.
Moi, faire des lettres de change ! (avec dignité.) apprenez que je n'ai pas assez de crédit pour ça !

Grosminet.
Nierez-vous votre signature ? ... Là ... au bail ...
« Polissard. »

Polissard.
Ce n'est pas mon sering. Polissard est un nom que j'ai emprunté, vû que ça ne me coûtait rien.

Grosminet.
Ah ! ... connu ! connu ! ...

Polissard.
Mettez vous à ma place; j'avais reçu de mes auteurs un nom impossible.

Grosminet.
C'est une craque ! ...

Polissard.
une craque ! Eh bien, lisez plutôt mon passeport ...

Grosminet.
Je veux bien ... montrez, mais je ne vous lâche pas ... (il le tient par un bras.) Que vois-je ? Polydore, Anaxis, Polisson ! ...

Polissard.

Allez donc solliciter une place, avec un nom pareil. On vous répondra: Je ne veux pas de vous, vous êtes un polisson ! ... Et pour le mariage, quelle serait la beauté qui consentirait à dire: Je suis la femme d'un Polisson ? .. Mes enfants seraient donc tous des petits polissons ? et dans l'âge mûr, on dirait donc que je ne suis qu'un vieux polisson ! ... voilà pourquoi j'ai adopté la variante.

Grosminet.
Mais attendez donc, plus je vous regarde, vous que je n'ai jamais vu ... vous êtes mon neveu.

Polissard.
Ah bah ! ...

Grosminet.
Et moi votre oncle, par la même raison, je m'appelle Grosminet, mais sous ce nom de Grosminet, je cache aussi un polisson, je suis polisson par ma femme Crinoline.

Polissard.
Quoi ! ... vous seriez cet oncle si tendre, qui m'a abandonné dès mon enfance ? ...

Grosminet.
Entendons-nous, je t'ai abandonné quand tu n'avais rien, vu que j'avais déjà ta cousine sur les bras mais maintenant que je sais que tu hérites, je te cherche partout pour te la faire épouser.

Polissard.
Comme ça se trouve, moi qui l'ai enlevée !

Grosminet.
Comment, tu as enlevé ta cousine ? ... Poliss ... sard ! ...

Polissard.
Calmez-vous, elle n'est pas perdue ... elle m'attend sous l'orme.

Grosminet.
Alors, tu l'épouse sans dot ? ...

Polissard.
Puisque j'hérite.

Grosminet.
Homme généreux ! ... jette-toi dans mes bras et tutoyons-nous.

Polissard.
Oc-tavie m'est chère !

Grosminet.
Ma vie lui est chère ! quel bon neveu j'ai là ! ...

Polissard.

Mais je ne parle pas de toi, mon second père; je dis:
puisque Octavie m'est chère, je me moque pas mal du
reste.

Grosminet.

Tes sentiments t'assurent mon estime. Tu honores le
nom que tu renonces à porter. Qu'on dise encore que
les Martins pêcheurs sont de la famille des
Grâce à ce délasserement inoffensif, j'ai pêché une
carpe, un neveu, et toi une jolie femme.

Polissard. (au public.)

Ce qui prouve, Messieurs, que nous avons beaucoup
pêché et que nous avons besoin qu'il nous soit
beaucoup pardonné.

Ensemble.